



# Défis

N° 10 - DÉCEMBRE 2019

## Notre dossier:

Les Jurassiens et les dons:  
une histoire de solidarité

---

Focus sur une profession fort utile,  
la rédaction technique

---

Les croisières font leur révolution  
environnementale



EBL TELECOM  
LA PROXIMITÉ,  
C'EST S'IMPLIQUER  
LOCALEMENT.

[www.ebl.ch](http://www.ebl.ch)



Télévision



Internet



Téléphonie



## Éditorial

Par Didier Walzer, rédacteur responsable



### Le cœur sur la main

Bien sûr, durant la période précédant les fêtes de fin d'année, la population suisse, dans son ensemble, se distingue particulièrement par sa générosité. En général, dès lors qu'il s'agit de bonnes causes, nos compatriotes n'hésitent pas à sortir leur portemonnaie. L'aide s'avère à large spectre, dans leur propre pays, mais aussi à l'étranger. Par exemple, lorsqu'une catastrophe naturelle se produit quelque part sur la planète, qu'un conflit pousse les populations civiles sur le chemin de l'exode, l'élan de générosité helvétique se manifeste immédiatement et remarquablement en termes d'espèces spontanément déboursées.

Depuis toujours ou presque, la solidarité fait partie de notre ADN. Des institutions reconnues à l'international, telles que le Comité international de la Croix-Rouge, le fameux CICR, le prouvent à l'envi.

Cet engagement pour autrui, largement apprécié, respecté, représente, vu de l'intérieur, l'une des plus belles cartes de visite dont puisse rêver une nation pour se faire ou consolider une réputation.

Qu'en est-il dans notre région? Nous avons mené l'enquête, notamment auprès de Caritas Jura. Constatation: le cœur sur la main nous caractérise également. Ce n'est pas étonnant, car l'on sait les habitants d'ici charitables. Peut-être plus surprenante, en revanche, est l'augmentation régulière des sommes octroyées aux nécessiteux, à plus forte raison sur une portion de territoire où les salaires plafonnent, en moyenne nationale, parmi les plus bas.

Des explications existent... Que nous vous invitons à découvrir aux pages suivantes!

Excellente lecture et merci beaucoup de votre fidélité à *Défis*.

## Sommaire

<b>Dossier: les Jurassiens solidaires</b>	3
De si précieux dons	4
Statistiques des dons en Suisse	6
Les clubs services	9
Le clin d'œil de Bovée	11
<b>Les documentalistes techniques peu visibles mais indispensables</b>	13
<b>NextDay.Vision: portrait d'une startup active dans la cybersécurité</b>	18
<b>Le Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) se réinvente</b>	22
<b>Tête de Moine AOP: vers une nouvelle année record</b>	26
<b>Les croisières surfent sur la vague verte</b>	30

## Impressum

**Éditeur:** projURA, promotion de l'identité jurassienne, rue Saint-Maurice 26, case postale 621, 2800 Delémont.  
Tél.: +41 32 421 36 04  
Fax: +41 32 421 36 06  
e-mail: office@projura.ch  
www.projura.ch

**Rédaction:** Didier Walzer (rédacteur responsable).

### Ont collaboré à ce numéro:

Sophie Dürrenmatt et Miroslaw Halaba.

**Conception, mise en page, impression:** Pressor SA, centre d'impression et d'arts graphiques, Delémont.

**Tirage:** 3000 exemplaires.

**ISSN:** 1660-9050

**Crédit photo couverture:** Agence photo BIST, Delémont. (Stéphane Gerber)

**Dessins:** Jean-Paul Bovée.

**Prix du numéro:** CHF 12.- (frais d'envoi CHF 5.- en sus).



# Dossier



## **Les Jurassiens et les dons: une histoire de solidarité**



*Caritas Jura a été fondé en 1970 par le Père Charles Portmann (à droite).*

## De si précieux dons

La fin de l'année est propice aux dons. Les structures concernées le savent et leurs appels à la générosité se multiplient. Notre pays a la culture du don. Pourtant, la Suisse romande est la moins généreuse des trois régions linguistiques. Qu'en est-il dans le Jura? Décryptage.

Par Sophie Dürrenmatt

Donner, léguer, offrir, faire don de, autant de désignations pour définir l'acte de faire présent de quelque chose sans rien attendre en retour.

La culture du don est ancrée dans notre pays depuis des décennies. Si l'on observe, dans un premier temps, uniquement l'aspect pécuniaire, le volume des montants alloués aux organisations à but non lucratif d'utilité publique qui collectent des dons en Suisse a même augmenté ces 15 dernières années (statistiques ZEWOW), passant ainsi de 1,07 milliard de francs en 2003 à 1,84 milliard de francs en 2017.

En Suisse, 71% des personnes de plus de 15 ans donnent régulièrement de l'argent. Le baromètre des dons de Swissfundraising via un sondage réalisé auprès de la population indique également le montant du don moyen par ménage et région linguistique: 400 francs en Suisse alémanique, 300 francs au Tessin et 200 francs en Suisse romande. Moins généreux, les Romands? Difficile d'être aussi catégorique et, surtout, de déterminer les raisons de ces écarts de générosité sonante et trébuchante. D'autant que le don en espèces peut aussi faire l'objet d'une économie d'impôts. Mais, là aussi, nous ne sommes pas tous égaux devant la déduction fiscale accordée pour notre générosité. Tandis que l'écrasante majorité des cantons, à l'instar de celui de Berne, accorde une réduction jusqu'à 20% du revenu net pour autant que les prestations s'élèvent au total à 100 francs au moins, le canton

du Jura est un peu moins généreux: 10% du revenu net pour les personnes physiques et 10% du revenu net pour les personnes morales.

Les montants taxés en déduction dans le canton du Jura ont toutefois augmenté en 10 ans, passant de 13,5 millions de francs en 2007 à plus de 19 millions en 2017 (voir graphique\*). À savoir également qu'un testament suisse sur quatorze mentionne une organisation d'utilité publique (baromètre des dons de Swissfundraising, marché des dons 2017).



Jean-Noël Maillard,  
directeur de Caritas Jura.

### \*Montants taxés en déduction dans le canton du Jura entre 2007 et 2017

Il s'agit des montants de dons cumulés déduits sur la déclaration d'impôt par les privés (personnes physiques). Cela ne représente évidemment pas la totalité des dons des Jurassiens, qui peuvent très bien faire preuve de générosité sans forcément le reporter sur leur déclaration d'impôt.

Années fiscales	Montants
2017	19'149'423.-
2016	18'404'898.-
2015	18'090'562.-
2014	17'628'503.-
2013	17'231'317.-
2012	17'054'758.-
2011	16'718'546.-
2010	16'282'355.-
2009	15'706'400.-
2008	14'060'253.-
2007	13'474'084.-

**\*Graphique du volume des dons en Suisse (statistiques ZEWÖ) en millions de francs.**

2006	1082
2007	1160
2008	1437
2009	1489
2010	1579
2011	1616
2012	1644
2013	1722
2014	1723
2015	1826
2016	1791
2017	1847 (année record)



Les locaux actuels du magasin de Caritas Jura sont situés au Quai de la Sorne 2.

### L'énergie de la récolte

Pour mieux comprendre de l'intérieur les rouages des dons de toute nature (déductibles ou non des impôts) et leur impact au quotidien, nous sommes allés poser la question à Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura depuis 20 ans: «Si les dons en espèces ont augmenté en ce qui nous concerne? Oui, incontestablement. Toutefois, il faut aussi mettre en relation face à ces dons perçus les moyens déployés pour les obtenir, pondère notre interlocu-

teur. Eux aussi sont plus importants. Si c'est le cas pour nous, je suppose que c'est le cas pour tout le monde.» De nombreux acteurs ont en effet émergé ces dernières années dans le domaine associatif à but non lucratif. «Récolter des fonds aujourd'hui demande plus d'engagement, d'outils et de communication qu'il y a 20 ans. Et ça aussi ça a un coût.» D'un peu moins de 300'000 francs en 2011, Caritas Jura a récolté presque 350'000 francs en 2018. Du côté du CSP (Centre Social





«Les premiers bénévoles étaient issus de la Mission catholique italienne», explique Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura.

Protestant) Berne-Jura basé à Moutier, les dons en numéraire varient selon les années. D'un peu plus de 41'000 francs en 1998, ils passent à près à 59'500 francs en 2004 et se situent à un peu moins de 37'000 francs en 2018.

### Matières premières essentielles

Ce qui fait «tourner» à différents niveaux les rouages de Caritas Jura se situe en premier lieu dans les dons de matériel, meubles, vêtements. «C'est notre matière première, explique Jean-

Noël Maillard. Sans objets à trier, à rénover, à vendre, nous ne pouvons pas occuper les personnes en situation d'insertion qui viennent travailler temporairement chez nous et pour lesquelles un contrat de prestations rémunérées est passé avec les entités concernées (AJAM, AI, Service de l'action sociale, etc.). Le don de mobilier et d'objets est la colonne vertébrale de ces activités sociales.»

Seulement voilà, le don de biens dont les propriétaires n'avaient plus l'uti-

lité à une œuvre caritative était la voie classique des objets. Aujourd'hui, les choses ont évolué. La société de consommation, mais aussi internet et les sites de vente en ligne de seconde main sont passés par là. «La première révolution, nous l'avons vécue avec l'ère Ikea, si je puis dire. La rotation des meubles est devenue beaucoup plus importante, mais aussi de moins bonne qualité. Nous étions donc beaucoup plus sollicités bien sûr, mais aussi pour des objets de moindre valeur.» Or, à



*Regenove, l'entreprise de réinsertion professionnelle par l'emploi et la formation du CSP (Centre Social Protestant) Berne-Jura, est installée à Tramelan.*

l'instar de n'importe quelle entreprise, Caritas Jura a un devoir d'équilibre de ses comptes. «Nous ne sommes pas une entreprise de déchetterie; c'est parfois délicat de l'expliquer aux personnes qui nous appellent.»

### **L'avènement des sites en ligne**

Seconde révolution de taille: l'arrivée des mastodontes de la vente en ligne de seconde main, à l'instar de eBay ou de Ricardo. «Il a fallu aussi que nous mettions à la page. Depuis deux ans, nous menons un test sur le site de Ricardo afin de toucher un plus grand nombre d'acheteurs potentiels. Dans

un avenir proche, je n'exclus pas que nous puissions avoir un site de vente en ligne. Ce sont des projets en réflexion actuellement.»

Grâce aux dons d'objets et de meubles, Caritas a engendré un chiffre d'affaires 2018 de quelque 500'000 francs (230'000 francs de ses quatre magasins de vêtements de deuxième main et environ 280'000 francs pour le mobilier) dans le cadre d'un budget annuel de 5,5 millions de francs.

Du côté du CSP (Centre Social Protestant) Berne-Jura, c'est le magasin Regenove, à Tramelan, qui permet de recevoir, trier, rénover et vendre les objets légués pour un chiffre d'affaires

2018 de plus de 533'000 francs, en nette hausse par rapport à 2008 (317'000 francs) dans le cadre d'un budget de fonctionnement 2018 de plus de 11,5 millions de francs.

### **Le bénévolat: un «don» indispensable**

Mais outre les dons en espèces ou en mobilier, il est une toute autre nature de dons à ne pas négliger: les heures mises à disposition par les bénévoles pour faire fonctionner les structures associatives à but non lucratif du pays. «Rien que pour Caritas Jura, cet engagement représente 33'000 heures par année. Sans elles, c'est notre fonctionnement même qui serait entièrement remis en cause.»

Même constat du côté de l'Observatoire du bénévolat suisse qui nous apprend par sa dernière grande enquête qu'en 2014, un quart de la population résidente en Suisse de plus de 15 ans s'est engagé à titre bénévole au sein de structures associatives et organisationnelles. Mais là aussi, les régions linguistiques se distinguent les unes des autres: tandis que 29% des Alémaniques donnaient un peu de leur temps en 2014, nous n'étions que 17% en Suisse romande et 17% également au Tessin. Le bénévolat ne représente donc pas la même chose d'une région à l'autre. Mais l'important reste de pouvoir donner de son temps ou de son argent, selon son âme et conscience. Et les Suisses en général le font plutôt bien, et même très bien!

### Les clubs services

Dans l'univers des associations et des institutions, les clubs services tiennent une place spécifique depuis des décennies.

Lions Club, Kiwanis, Rotary Club, Soroptimist, Zonta Club, ils font partie intégrante du paysage du bénévolat et des actions en faveur d'autrui. C'est le cas du Zonta Club de Delémont. Créé en 1953, il est un des plus anciens de Suisse romande. Son credo? Organiser diverses activités pour la récolte de fonds afin de soutenir financièrement des jeunes filles ou des femmes de la région et améliorer leur accès à la formation. «Au départ, le Zonta Club était une œuvre dite charitable typique, explique Fabienne Veya, présidente. Avec le temps, les choses ont évolué et l'état d'esprit est beaucoup plus participatif désormais.»

Actuellement, le Zonta Club Delémont compte 53 membres et couvre les districts de Delémont, de Porrentruy, des Franches-Montagnes, de Moutier et de Courtelary. En somme le Jura historique. Mais alors, comment s'organise financièrement un club service? «Les activités que nous mettons sur pied et qui vont de notre présence au marché de Noël, à la Danse sur la Doux, aux braderies, en passant par l'organisation d'une soirée sur invitation par exemple, représentent 60% de nos rentrées financières. Les 40% restants sont les cotisations des membres, dont une partie est reversée pour le soutien de projets internationaux et l'autre pour nos projets locaux.»

#### Convaincre pour récolter

Chaque année, le Zonta Club Delémont reverse ainsi sous forme de bourses environ 20'000 francs récoltés au cours de l'année, tandis qu'un prix Zonta Delémont de 5000 francs est remis tous les deux ans à des femmes pionnières jurassiennes. «Nous assurons au minimum 17 bourses par an, détaille notre interlocutrice. Et les demandes de soutien sont en augmentation depuis quelques années.»

Recruter des membres, conscientiser le grand public sur l'importance d'un soutien financier en faveur d'un projet professionnel local: convaincre est un combat de tous les instants pour la majorité des clubs services. «Nous ne recevons pas de dons en tant que tels, contrairement à d'autres institutions. Nos membres déploient beaucoup d'énergie à créer des événements qui permettront de récolter de l'argent. Elles le font avec énormément d'enthousiasme. La notion de bénévolat prend ici aussi tout son sens.»



Fabienne Veya,  
présidente du Zonta Club Delémont.



Stores intérieurs et extérieurs  
Pergolas et abris de terrasse  
Volets aluminium • Portes de garage  
Moustiquaires • Service, réparations

Rue Sedrac 22 – 2950 Courgenay

T 032 471 21 31

[www.monsieurstore.ch](http://www.monsieurstore.ch)



Une nouvelle vision de la vie



VOTRE 2<sup>ÈME</sup> PAIRE  
**VARILUX**<sup>®</sup>  
ACTIVITIES EST  
**OFFERTE\***

\*Voir conditions en magasin

Optic 2000 - Marquis – Place de la Gare 9 – Delémont

# ENTREPRISE DU **GAZ** **S.A.**

CHAUFFAGE | SANITAIRE | DÉPANNAGE 24/24 | SERVICE DES EAUX

Route d'Alle 58 | 2900 PORRENTUUY  
Tél. 032 465 96 20 | Fax 032 466 42 60  
[info@gazsa.ch](mailto:info@gazsa.ch)

Rue du Puits 20 | 2800 DELÉMONT  
Tél. 032 422 29 25 | Fax 032 422 46 50  
[info@gazsa.ch](mailto:info@gazsa.ch)

[www.gazsa.ch](http://www.gazsa.ch)

# Le clin d'œil de Bovée



LES DONS SONT DÉDUCTIBLES!



# ZAHNO

## Cuisines & Confort

A votre service depuis 1970

LE 1<sup>er</sup> CUISINISTE JURASSIEN

Moutier | 032 493 31 25 | [zahno.moutier@bluewin.ch](mailto:zahno.moutier@bluewin.ch)

# Fidag Jura

## BERNARD SEEGER

Expert fiduciaire diplômé  
Expert-réviseur agréé

## AUDE SAUNIER BREGNARD

Experte-comptable diplômée  
Expert-réviseur agréé

## JEAN-LUC BOILLAT

Agent fiduciaire avec brevet fédéral  
Expert-réviseur agréé

## JOSÉ JOLISSAINT

Agent fiduciaire avec brevet fédéral  
Expert-réviseur agréé

## CLAUDE MERTENAT

Agent fiduciaire avec brevet fédéral  
Expert-réviseur agréé

## MICHEL BOUELE

Comptable avec brevet fédéral  
Expert-réviseur agréé

## FIDAG Jura SA

[www.fidag-jura-sa.ch](http://www.fidag-jura-sa.ch)

Rue de la Jeunesse 2

CH-2800 Delémont

T 032 423 47 47



*Un utilisateur désespéré, qui ne dispose pas des informations nécessaires pour bien utiliser ses équipements.*

## Les documentalistes techniques peu visibles mais indispensables

Derrière les notices d'emballages des médicaments ou de divers produits électroniques tels qu'ordinateurs, se trouvent des spécialistes de ce type de rédaction: les documentalistes techniques. Focus sur un travail de fourmi.

Par Yvette Allimann,  
Tecom Suisse, l'association suisse des professionnels  
de la communication technique



123RECOM

*La documentation technique constitue une véritable marche à suivre pour le matériel à utiliser.*



Ça sent bon l'émulsion dans l'atelier. Tout au fond, la machine est prête pour la réception par le client et il faut terminer la notice d'instructions. Je vais donc vérifier la conformité des nouveaux chapitres «sur place et sur pièce». Le documentaliste technique travaillant surtout sur dossier et sur plan, il est utile et parfois indispensable d'observer l'objet terminé pour s'assurer que la documentation technique est complète et reflète la réalité, car tous les équipements techniques, de la brosse à dents à l'avion gros-porteur, de même que les produits chimiques, du lubrifiant à n'importe quel médicament, sont obligatoirement accompagnés d'une documentation utilisateur.

Ma formation de rédactrice technique place mon activité à l'intersection de plusieurs axes. Les plus importants sont la communication et la vulgarisation de contenus techniques et d'obligations légales. Il faut donc savoir parler aux gens, c'est-à-dire maîtriser les codes de la communication, savoir structurer les informations et être capable de se glisser dans la peau de l'utilisateur pour lui permettre d'accéder à des contenus souvent arides ou difficiles. Cela suppose une bonne maîtrise de la langue de rédaction et la connaissance des divers règlements, directives, lois et normes qui régissent la documentation technique et qui varient selon le domaine. La documentation des produits médicaux et pharmaceutiques obéit en effet à d'autres règles que celle de l'aéronautique ou des biens de consommation.

Il faut aussi une bonne affinité avec le produit et son environnement d'utili-

sation. Une expérience pratique dans le domaine concerné est un avantage, car le vécu en «live» des produits à documenter est irremplaçable.

### Savoir parler aux gens

Des études et l'expérience révèlent un niveau de compétence linguistique entre B1 et B2 pour plus de la moitié de la population et environ vingt pour cent de niveau A1 à A2. Les textes doivent dès lors être simples, clairs et concis et se limiter à ce qui doit être dit. Il faut évidemment respecter la meilleure cohérence terminologique, pour le plus grand bonheur des traducteurs. Les documentalistes doivent de plus savoir identifier les besoins en information des utilisateurs et anticiper d'éventuelles erreurs de manipulation.

### De la documentation qui fasse envie

Les utilisateurs des équipements techniques quels qu'ils soient rechignent souvent à consulter la documentation fournie, que ce soit par orgueil (Je n'ai pas besoin de ça!), par paresse (Ça me fatigue et j'ai plus important à faire) ou par manque de foi (On n'y comprend rien et de toute façon on ne trouve jamais ce qu'on cherche!). Ce public-là se rabat volontiers sur l'internet qui recèle quantité de textes et de vidéos d'instruction sur à peu près tout. Alors, quel support pour ma documentation? Une bonne vidéo – dont la réalisation fait partie des domaines de compétence des documentalistes techniques – est plus explicite qu'une documentation de mauvaise qualité. Et toute documentation doit impérativement



*Yvette Allimann, documentaliste technique.*

être constituée d'une séquence logique d'informations clairement structurées. C'est bien pour garantir la compréhensibilité et l'exactitude de mon travail que je me rends donc à l'atelier. Si le technicien interrogé confirme la correction des opérations documentées et s'il comprend parfaitement les instructions, je peux livrer les chapitres descriptifs en toute confiance. Je fais un test d'utilisabilité.

### Le support

Mais dois-je livrer la documentation sous forme papier, de contenu en ligne ou autre? Le «mode d'emploi» de la directive machine de l'Union européenne exige la publication papier pour parer par exemple à d'éventuelles coupures de courant. Comment en effet redémarrer une installation selon

# ATB SA

Ingénieurs-conseils SIA USIC

- Routes, trafic et voies ferrées
- Hydraulique
- Bâtiments et ouvrages d'art
- Décharges et carrières
- Travaux spéciaux
- Aménagement du territoire



2740 Moutier 032 494 55 88  
 2950 Courgenay 032 471 16 15  
 2720 Tramelan 032 487 59 77  
 2350 Saignelégier 032 951 17 22  
 2800 Delémont 032 422 56 44  
 4242 Laufen 061 761 17 85

www.atb-sa.ch  
 info@atb-sa.ch

# JURATEC<sup>sa</sup>

Consultance et innovation technique

## LES FAUSSES IDÉES

sur la certification ISO 9001

La certification engendre énormément de paperasse **FAUX**

Avec la version actuelle de la norme, la simplification est telle que le manuel qualité peut tenir en quelques pages.

La certification est un carcan **FAUX**

Nous adaptons le système qualité à votre entreprise, pas l'inverse.

La démarche prend beaucoup de temps et d'énergie **FAUX**

Vous avez déjà une organisation en place, nous détectons les potentiels d'amélioration.

Les consultants créent des systèmes standards non adaptés à notre entreprise **FAUX**

Une solution personnalisée correspondant à votre vision est mise en place, en accord avec la norme.

La certification coûte très cher **FAUX**

Vous bénéficiez d'un retour sur investissement suite aux améliorations mises en place.

*Demandez une offre sans engagement !*

**Juratec SA**  
 Rue St-Maurice 26  
 CH-2800 DELÉMONT/JU  
 Tél 032 421 36 00  
 Email: office@juratec.ch

**Juratec SA**  
 Rouges-Terres 61  
 CH-2068 HAUTERIVE/NE  
 Tél 032 721 25 27  
 Email: office@juratec.ch

www.juratec.ch



**demotec**  
 graphisme imprimerie  
 P O R R E N T R U Y  
 Tél. 032 466 28 28 www.demotec.ch

*L'imprimerie proche  
 des Jurassiens*



la procédure si cette dernière est disponible uniquement en ligne, sur un serveur ou un ordinateur sans courant électrique? Un inconvénient de la documentation papier est la difficulté de la tenir à jour.

## Le contexte légal

Les documentalistes techniques ont l'obligation légale de mettre en garde contre les risques liés à l'utilisation du produit et d'anticiper les erreurs d'utilisation raisonnablement prévisibles. À ce titre, il vaut mieux ne pas mésestimer l'inventivité des utilisateurs! Les lois fédérales sur la sécurité des produits (RS 930.11) et sur la responsabilité du fait du produit (RS 221.112.944) sont catégoriques: la documentation fait partie intégrante du produit et il n'est

pas question de se dérober par exemple en déclinant toute responsabilité en cas d'erreur ou d'omission. Et à quoi m'engage l'établissement d'un certificat de conformité CE? Aussi, la documentation utilisateur est à fournir dans la langue officielle du lieu d'utilisation, tandis que les informations destinées à des personnes au bénéfice d'une formation plus poussée peuvent être fournies dans une langue largement pratiquée, le plus souvent l'anglais. Toutes ces informations seront présentées de préférence selon la norme IEC/IEEE 82079-1, Élaboration des informations d'utilisation (instructions d'utilisation).

## Un métier varié et passionnant

Le métier de documentaliste technique est varié et passionnant. Il exige des affi-

nités avec les produits qu'on décrit et le goût des environnements informatisés (outils de communication, IoT, 4.0), le plaisir de vulgariser et celui d'illustrer ses propos. Il faut aussi de l'affinité avec le contexte réglementaire.

Certains ingénieurs aiment communiquer et beaucoup de littéraires sont attirés par les disciplines techniques. De tels profils sont idéaux et diverses filières de formation permettent de les épanouir. Il est vivement conseillé aux personnes issues des filières techniques d'ajouter la partie «communication» à leur bagage et aux littéraires d'acquérir les connaissances techniques dont ils ont besoin.

[www.tecom.ch](http://www.tecom.ch)



NextDay.Vision est une startup jurassienne active dans la cybersécurité. Elle apporte des solutions innovantes allant bien au-delà du traditionnel mot de passe d'authentification pour entrer dans son ordinateur. Portrait.



*Philippe Kapfer, co-fondateur et directeur de NextDay.Vision.*

# | C'est elle qui aura le dernier mot !



MEYER & KANGANGI TOUS DROITS RÉSERVÉS

NextDay.Vision a été récompensée par plusieurs labels de soutien à l'innovation.

Elle est reconnue Nouvelle Entreprise Innovante (NEI) par le canton du Jura. Grâce à ce mécanisme, qui favorise fiscalement l'entreprise, ainsi que les investisseurs, le gouvernement de la République et Canton du Jura souhaite encourager les nouvelles entreprises innovantes.

Elle a également le soutien de Créapole, dispose d'une place dans l'incubateur I-Moutier et a été notamment lauréate du I4 Challenge en 2018, organisé par BaselArea.swiss.

La startup a en outre été sélectionnée pour participer à l'accélérateur Tech4Trust de l'EPFL Innovation Park, dont l'objectif est de contribuer au développement d'un écosystème local dans la cybersécurité.

Enfin, elle a été la première entreprise à s'installer sur le site jurassien du Switzerland Innovation Park, à Courroux. L'antenne jurassienne, gérée par BaselArea.swiss, est focalisée sur les domaines des soins de la santé et de la transformation industrielle. Sa mission est d'aider les startups, les PME et les institutions locales à accélérer le développement de leurs projets d'innovation.

### **Philippe Kapfer, la cybersécurité, une vocation**

Le co-fondateur (avec Sabrina Gessier) et directeur de NextDay.Vision, Philippe Kapfer, 42 ans, un Franco-Suisse né à Bâle, est expert en cybersécurité. Après avoir longtemps travaillé dans le domaine de la sécurité et les systèmes d'information, il a obtenu un Bachelor et un Master en cours du soir.

Il a également publié un ouvrage sur le piratage des systèmes d'information «Internal Hacking et contre-mesures en environnement Windows» (2<sup>e</sup> édition), paru aux Éditions ENI. C'est en écrivant

son livre de 500 pages qu'il s'est rendu compte qu'il y avait encore beaucoup de travail à faire en termes de sécurité et de potentiels produits à développer. Il a ainsi créé la société NextDay.Vision en avril 2017.

### **Que propose NextDay.Vision?**

La startup accompagne les entreprises et les prestataires informatiques dans la sécurité informatique et la digitalisation.

Elle offre à la fois des audits de sécurité et tests d'intrusion, un accompagnement et un coaching en cybersécurité pour les PME, des formations pour les administrateurs réseaux, des sensibilisations aux utilisateurs, ainsi qu'une solution d'authentification sans mot de passe.

NextDay.Vision accueille dans son capital-actions NETmanage SA, une société de services informatiques active depuis 10 ans en Suisse romande. NextDay.Vision va ainsi devenir une société anonyme afin de favoriser l'arrivée de nouveaux investisseurs lors d'une levée de fonds prévue début 2020.

NETmanage est une société neuchâtelaise de services IT employant plus d'une dizaine de personnes à Bevaix et qui propose notamment des solutions de gestion de parc informatique et des formations en entreprise.

L'investissement doit permettre à NextDay.Vision de développer sa solution d'authentification sans mot de passe et de conquérir de nouvelles parts de marché. «Cet investissement est un bon signal et la preuve d'un réel besoin du remplacement du mot de passe en entreprise», explique Philippe Kapfer.

Comme le souligne Fabien Bassi, fondateur et directeur de NETmanage SA, «NETmanage croit au fort potentiel de l'entreprise NextDay.Vision et de son fondateur. Les solutions proposées par NextDay.Vision sont innovantes et per-



*NextDay.Vision a été la première entreprise locataire à s'installer sur le site de l'antenne jurassienne du Switzerland Innovation Park, à Courroux. L'inauguration officielle des locaux a eu lieu le 25 octobre dernier.*

mettent à tous types d'entreprises, PME et grandes entreprises, de pouvoir sécuriser les accès via des outils simples.»

De son côté, NETmanage profitera de ce partenariat pour étendre son offre de services et solutions de sécurité. À travers NextDay.Vision, l'entreprise proposera des audits de sécurité et des tests de piratage, des formations, séminaires et des sensibilisations aux utilisateurs. Cette collaboration permet également

à NextDay.Vision d'ouvrir un bureau à Neuchâtel afin de se développer au plan suisse.

### **Mieux sécuriser sans mot de passe pour se simplifier la vie**

Comme l'explique Philippe Kapfer, «en termes de sécurité, le mot de passe est un point faible. Il est de plus en plus complexe et difficile à mémoriser. On le note, on utilise souvent le même, et



DR

*Une clé de sécurité pour remplacer le traditionnel mot de passe.*

il peut être volé à distance, ce qui ne le rend pas sûr».

NextDay.Vision développe OtpOne, une application d'authentification, pour remplacer le mot de passe dans l'environnement de l'entreprise par d'autres moyens comme son téléphone portable ou une clé de sécurité, voire encore une reconnaissance faciale. OtpOne apporte les outils nécessaires pour faciliter la digitalisation avec la signature et le scan de documents depuis le mobile. Ceci pour simplifier la vie de l'utilisateur et améliorer la sécurité.

La solution est proposée actuellement en Suisse, en France et au Canada.

[www.nextday.vision](http://www.nextday.vision)  
[www.netmanage.ch](http://www.netmanage.ch)

## Point de vue d'un client et partenaire jurassien, Stemys

«Les produits de NextDay.Vision permettent à nos équipes de développement d'ajouter facilement un système d'authentification à la fois fort, avec plusieurs facteurs d'identification, et également simple pour nos clients avec l'abandon du problématique mot de passe. Une solution que nous recommandons vivement à tous les développeurs qui souhaitent s'appuyer sur une technologie novatrice en la matière et, de plus, entièrement développée en Suisse.»

*Frédéric Baetscher, CEO de Stemys*



*Pour assurer la relève dans les entreprises régionales, il est fondamental d'orienter les jeunes vers la voie de l'apprentissage.*

## Digitalisation oblige, le ceff se réinvente

Installé à Saint-Imier, à Tramelan et à Moutier, le Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) s'est engagé dans un vaste projet d'établissement qui doit lui permettre de prendre sa place dans l'ère digitale. Son directeur, Cédric Bassin, explique cette démarche et analyse les réalités de son institution.

**Interview Miroslaw Halaba**





la décision sera prise, il faudra discuter. Ce qui importe, à mon avis, c'est de trouver une solution qui soit au service des jeunes de la région, qui veulent se former dans les meilleures conditions possibles.

### **Conditions de travail très attractives**

– **La région est relativement décentrée par rapport aux pôles économiques suisses. Est-ce que vous avez de la peine à trouver des formateurs?**

– Étonnamment pas! Le canton de Berne offre des conditions de travail qui sont extrêmement attractives pour ceux qui veulent travailler dans la formation professionnelle. Les gens sont donc prêts à se déplacer sur nos différents sites pour enseigner.

– **Sous l'effet notamment de la digitalisation, les formes d'enseignement évoluent. Que fait le ceff pour tenir compte de cette évolution?**

– Nous avons lancé un grand projet d'établissement appelé «DIGIceff». Incluant tous les domaines du ceff, il doit répondre, à l'horizon 2022, aux défis de la digitalisation. Notre approche est particulière. Au lieu de laisser la technologie changer l'enseignement, nous analysons son évolution au cours de ces dernières années et réfléchissons à la manière dont nous devons enseigner à l'avenir, sachant que les élèves, nés avec le numérique, ont forcément des réactions cognitives différentes qu'auparavant.

– **Comment le savoir-faire pourrait-il être transmis?**

– **Cédric Bassin, avec 868 nouveaux contrats d'apprentissage, le ceff a vécu cet automne une rentrée scolaire record. Avez-vous assez de place pour absorber cette augmentation du nombre d'apprentis?**

– Oui, elle est suffisante. Deux domaines sont concernés par cette hausse réjouissante, celui de l'artisanat et celui de la santé-social. Pour ce dernier, nous avons inauguré en juin un nouveau bâtiment à Saint-Imier. Mais nous arrivons gentiment ici à la limite de 500 élèves.

– **Dans quelle mesure êtes-vous concerné par le projet Écoles profes-**

**sionnelles 2020 qui vise à optimiser le système de répartition des professions dans le canton de Berne?**

– Marginalement. Nous sommes touchés par les interfaces avec les écoles bilingues de Bienne et du Seeland. En fait, la partie francophone du canton de Berne a déjà effectué ce travail d'optimisation il y a presque dix ans en réunissant sept institutions et en créant le ceff.

– **L'incertitude concernant Moutier pèse-t-elle sur les projets du ceff?**

– Oui, évidemment. Moutier, c'est 25% du ceff, 80 enseignants et chargés de cours et 480 élèves environ. Le jour où

- Le groupe pédagogique, le groupe de travail qui a entamé ce processus, examine actuellement diverses pistes. Ainsi, on pourrait imaginer qu'en lieu et place d'un cours de 45 minutes, les élèves recevraient un enseignement de 10 à 20 minutes, puis mettraient en pratique les connaissances transmises en travaillant par petits groupes. Toutes les idées ne pourront, sans doute, pas être réalisées, car il faudra tenir compte des bases réglementaires et des contraintes

physiques comme la salle de classe ou l'architecture des écoles prévues pour un enseignement de type frontal, c'est-à-dire un enseignant en face d'une classe.

### **Le défi des apprentis**

- **Le manque de personnel qualifié est sensible dans la région. Les entreprises engagent-elles assez d'apprentis?**

- On peut toujours faire mieux, mais les entreprises régionales font déjà un superbe effort. Il est urgent d'attirer plus de talents dans la formation professionnelle. Il faut dire que nous avons contre nous une tradition sociologique qui veut que les élèves brillants prennent plutôt le chemin de l'université que celui de l'apprentissage. Or, pour assurer la relève dans nos entreprises, il est devenu très important de former dans cette dernière voie des jeunes de la région.



PATRICE SCHREYER

## Portrait

**– Pour être efficace, conserver son emploi, le travailleur doit désormais être souple, se former sans cesse. Est-ce que les écoles professionnelles préparent les apprentis à cette nouvelle situation?**

– Nous essayons de leur apprendre à évoluer dans un environnement qui ne cesse de changer. Le plan de formation d'un polymécanicien comprend, par exemple, les compétences sociales pour le travail en groupe. Mais je trouve que l'on met beaucoup de pression sur les épaules des jeunes. Nous avons un peu trop tendance à reporter sur eux notre anxiété sociétale. Je crois que nous devons nous concentrer sur le savoir-faire que nous voulons leur transmettre et leur faire confiance. Ils sauront bien s'adapter en temps voulu aux nouvelles conditions de travail.

**– Que pouvez-vous faire pour inciter davantage les jeunes filles à embrasser des carrières techniques?**

– Depuis dix ans, les écoles ont fait beaucoup de choses dans ce domaine, que l'on songe aux ateliers Roberta, menés en collaboration avec l'EPFL et destinés à promouvoir les sciences chez les élèves de l'école obligatoire. Notre tâche est surtout de faire en sorte que les jeunes, filles ou garçons, puissent choisir le métier qui leur plaît sans rencontrer d'obstacles liés au genre. Ce serait stupide de forcer des filles à embrasser une formation dans le domaine technique, où les garçons sont majoritaires, a contrario des garçons dans le domaine santé-social, où les filles sont majoritaires, et ce uniquement pour remplir des quotas!



*Cédric Bassin.*

Habitant Tramelan, âgé de 49 ans, Cédric Bassin est directeur du ceff depuis janvier 2019, en remplacement de Serge Rohrer, parti à la retraite. Après avoir effectué un apprentissage d'électronicien à Saint-Imier et suivi l'école d'ingénieurs, il est entré à l'École polytechnique fédérale de Lausanne où il a obtenu un doctorat. Il passe ensuite au Swatch Group comme chef de projet. Il travaille alors pour une start-up dans le domaine des semi-conducteurs, ce qui le conduit aux États-Unis. De retour en Suisse en 2010, Cédric Bassin occupe le poste de sous-directeur à l'École technique du Locle, puis de directeur de celle de Neuchâtel, avant de prendre la direction, jusqu'à fin 2018, du Pôle technique neuchâtelois. Marié, il est père de trois jeunes adultes.

La croissance de ses ventes en Suisse et à l'étranger continue pour la Tête de Moine AOP. Chronique d'un fromage à pâte mi-dure qui a aussi su se faire une place à l'international.



## «Ce sera une nouvelle année record pour la Tête de Moine»

Par Sophie Dürrenmatt



MAISON DE LA TÊTE DE MOINE

Fromage AOP commun au Jura et au Jura bernois, la Tête de Moine ne cesse d'asseoir sa notoriété. Au niveau local, bien sûr, et plus largement dans notre pays, puisqu'à la fin du mois de novembre, une augmentation des ventes de 5,5% était observée en Suisse par rapport à la même période de 2018. Mais c'est aussi et surtout au niveau

international que le célèbre fromage à rosettes se développe. Preuve en est, 2019 se profile déjà comme une nouvelle année record en termes d'exportations (2018: 1602 tonnes exportées sur les 2609 tonnes produites, soit 61% du volume global). Un constat avéré par Olivier Isler, gérant de l'Interprofession Tête de Moine: «Nous serons définitive-

ment fixés en février prochain, mais fin octobre, nous observons déjà une augmentation de près de 10% des ventes à l'international. Ce sera un record historique.»

Mais alors, comment expliquer ce phénomène croissant? «Il est multifactoriel, détaille notre interlocuteur. Nos principaux pays importateurs que sont



*La Tête de Moine AOP, spécialité de notre région, ne s'est jamais aussi bien (ex)portée qu'en 2019.*

CENTRE  
**FAIVRE** ENERGIE

## PREMIÈRE ENTREPRISE DE SUISSE ROMANDE À OBTENIR LA NOTE MAXIMALE DE 100/100 POUR DES INSTALLATIONS SOLAIRES PHOTOVOLTAÏQUES

L'association SuisseEnergie vient de communiquer à l'entreprise Faivre Energie SA de Delémont qu'elle est la première entreprise de Suisse romande à obtenir la note maximale de 100/100 à l'issue de comparatifs d'offres solaires photovoltaïques. Il faut savoir que toute personne disposant d'offres solaires photovoltaïques peut envoyer celles-ci à SuisseEnergie pour une analyse approfondie et neutre afin de faciliter le choix du client et de disposer d'une installation de haute qualité ainsi que du meilleur rapport qualité-prix. C'est donc parmi des milliers d'offres déjà analysées par SuisseEnergie que Faivre Energie SA a reçu cette note maximale. C'est un magnifique encouragement pour cette société jurassienne qui est très fière de cette distinction et qui procure également un garant de qualité à toute personne intéressée ou disposant d'une installation solaire photovoltaïque.

Route de Porrentruy 82 | 2800 Delémont | 032 422 41 61 | [www.faivre-energie.ch](http://www.faivre-energie.ch)



INTERPROFESSION TÊTE DE MOINE

l'Allemagne (859 tonnes en 2018) et la France (422 tonnes en 2018) se portent économiquement un peu mieux que les années précédentes. Ça génère toujours un impact positif sur des produits à valeur ajoutée comme le nôtre.



Olivier Isler, gérant de l'Interprofession Tête de Moine.

Ensuite, par le biais de concepts promotionnels, nous essayons également de mettre en place une distribution régulière de notre produit toute l'année, et non pas principalement à Pâques ou en fin d'année comme ça a longtemps été le cas. Enfin, nous constatons aussi que la vente de rosettes déjà préemballées augmente les actes d'achats, notamment en comparaison de meules entières ou de demi-meules. C'est un produit que nous développons également.»

### Impacts économiques et touristiques

Avec 250 producteurs de lait agréés, 9 fromageries et 2 affineurs, la filière de la Tête de Moine AOP constitue un acteur économique de taille pour la région Jura/Jura bernois. Un acteur économique, mais pas seulement: l'aspect touristique généré par l'histoire et la tradition de ce fromage à pâte mi-dure n'est pas à sous-estimer. «La 4<sup>e</sup> Fête de la Tête de Moine a été organisée conjointement par l'Interprofession Tête de Moine, les Chambres d'agriculture du Jura et du Jura bernois, la Fondation Rurale Interjurassienne, Jura bernois Tourisme et la commune de Saicourt. Cette année, elle a attiré environ 8000 personnes. Sans oublier les visites des fromageries de Saignelégier, de Saint-Imier, de Bellelay et celle du Noirmont, inaugurée en avril 2019. L'an dernier, nous avons enregistré 15'300 entrées payantes contre 13'850 un an plus tôt. Nous pensons que ce chiffre sera lui aussi en augmentation en 2019», détaille Olivier Isler.

### Fabrication fermière et au feu de bois

Autre nouveauté cette année, la fabrication de Tête de Moine fermière et au feu de bois chez deux exploitants. «Il s'agit d'une production destinée à un marché local, car en regard de la

production totale, les quantités sont confidentielles.» Une fabrication uniquement saisonnière, en été durant la période de végétation, se faisant exclusivement à la ferme et limitée à 500 litres par jour dans une cuve en cuivre sur feu ouvert. «Les deux exploitations qui s'en chargent sont entièrement biologiques.»

### Lait durable suisse

Outre l'authenticité des produits du terroir et l'intérêt pour leur proximité, deux autres aspects essentiels sont aujourd'hui de plus en plus scrutés par les consommateurs: la question environnementale et la durabilité des filières de production. «Parler de durabilité pour un produit dont les origines remontent à plus de 800 ans est une gageure. Nous fabriquons un fromage fort de son appellation AOP et d'un cahier des charges strict qui, dans son essence même, respecte déjà depuis des années la majorité des prérogatives de ce nouveau standard de lait durable suisse «swissmilk green», lancé le 1<sup>er</sup> septembre dernier. À ce jour, quelque 97% de nos producteurs répondent déjà aux critères les plus contraignants de ce nouveau standard», conclut Olivier Isler.

Une douzaine d'exigences en matière de bien-être animal, d'affouragement et de durabilité qui devront être respectées d'ici 2023 par toute la filière laitière du pays.

[www.tetedemoine.ch](http://www.tetedemoine.ch)

**Prochaine Fête de la Tête de Moine**

Du 1<sup>er</sup> au 3 mai 2020



*Les premiers passagers du Costa Smeralda viennent d'embarquer.*

## Les croisières surfent sur la vague verte

L'industrie des croisières, en plein boom, au même titre que l'aviation, sont pointées du doigt pour leurs émissions de gaz à effet de serre. Pourtant, loin de rester les bras croisés, les dirigeants des secteurs concernés redoublent d'efforts pour lutter contre la pollution des géants des airs et des mers. Exemple concret avec le paquebot Costa Smeralda, qui vient de commencer à sillonner les flots.

Par Didier Walzer



À l'ère du réchauffement climatique et d'une prise de conscience universelle, le tourisme, et particulièrement les domaines de l'aviation et des croisières, sont fustigés en raison des gaz à effet de serre qu'ils émettent.

Pourtant, les ingénieurs planchent sur des appareils et bateaux toujours moins gourmands en carburant. C'est ainsi, par exemple, que certains Airbus de dernière génération consomment 15 à 20% de kérosène en moins que leurs prédécesseurs et sont en outre moins bruyants. Et ce n'est qu'un pas dans la bonne direction.

En effet, les compagnies maritimes emboîtent désormais le pas à leurs homologues aériennes.

## Premier paquebot au monde propulsé au gaz naturel liquéfié (GNL)

Le groupe Costa, leader du marché en Europe et en Chine avec ses marques Costa Croisières, AIDA Croisières et Costa Asia, vient de lancer sur les flots, ce mois de décembre, le Costa Smeralda, premier navire au monde entièrement propulsé au gaz naturel liquéfié (GNL), soit l'énergie fossile la plus respectueuse de l'environnement.

Ce carburant marin, propre et sûr, qui connaît une disponibilité croissante au plan international, évite presque complètement l'émission de particules fines et de gaz à effet de serre. Parallèlement, il permet de réduire les émissions d'oxydes d'azote de 85% et de CO<sub>2</sub> à hauteur de 25%.

Un navire-jumeau, livré courant 2021, sera également alimenté de la même manière, dans les ports et en mer. Le



*Le Costa Smeralda lors de sa construction au chantier naval Meyer, à Turku, en Finlande.*

GNL va en effet être stocké dans des réservoirs spéciaux sur les bateaux pour produire 100% de l'énergie nécessaire à la navigation et au bon fonctionnement des services à bord, ce grâce à des moteurs hybrides à double carburant. Les bâtiments sont conçus de telle façon que leur fonctionnement est assuré 14 jours, soit la durée entre chaque ravitaillement, grâce à un volume cumulé de quelque 3600 m<sup>3</sup> de GNL stocké à bord.

Pour Neil Palomba, président de Costa Croisières, «cette innovation mondiale lancée par notre compagnie établit, en fait, de nouveaux standards environnementaux à l'échelle planétaire pour l'industrie des croisières».

Et la société italienne de prêcher par les exemples, qui souligne que les deux navires évoqués sont les premiers d'une série de sept destinés au groupe auquel Costa Croisières appartient et qui carbureront tous au GNL.

## Le GNL (gaz naturel liquéfié), une lame de fond

Actuellement, 118 navires alimentés au GNL sont commandés, dont 14 paquebots. Depuis cinq ans, la flotte de navires progressivement alimentés au GNL, y compris les navires-citernes transportant ce gaz, a doublé, passant de 56 à 112.

Selon un fabricant, 80% des géants des mers qui navigueront d'ici à une demi-douzaine d'années seront probablement propulsés avec du GNL.

Ainsi, le secteur touristique en expansion des croisières se conformera aux exigences réglementaires environnementales toujours plus pointues et

réduira son impact global d'émissions nocives dans l'atmosphère.

Cependant, si le gaz naturel est abondant dans le monde entier et qu'il devrait le rester dans un avenir prévisible, il ne se trouve pas partout sous forme liquide.

C'est pourquoi Carnival Corporation & plc, maison-mère de Costa Croisières, collabore étroitement avec des ports un peu partout sur la planète afin de garantir la disponibilité du gaz naturel liquéfié dans les quantités requises, pour l'arrivée progressive des nouveaux bateaux fonctionnant avec ce carburant.



Vous avez dit géant?...

### Stratégie écologique à long terme

#### Caractéristiques

Le Costa Smeralda dépasse les 180'000 tonnes de jauge brute, peut accueillir 6500 passagers (sans compter le personnel) dans plus de 2600 cabines.

#### Zone de chalandise

Il est destiné prioritairement aux marchés italien, français, espagnol, allemand et suisse et navigue donc essentiellement en Europe.

#### Conception

Il a été construit sur le chantier naval Meyer, à Turku, en Finlande. Cette ville constitue l'un des principaux archipels de l'Ancien Continent avec la bagatelle de 40'000 îles environ! La métropole, parmi les plus grandes et anciennes du pays, est réputée pour sa

citée des sciences et son université. Sa proximité avec la mer a toujours apporté prospérité à la région.

#### Flotte

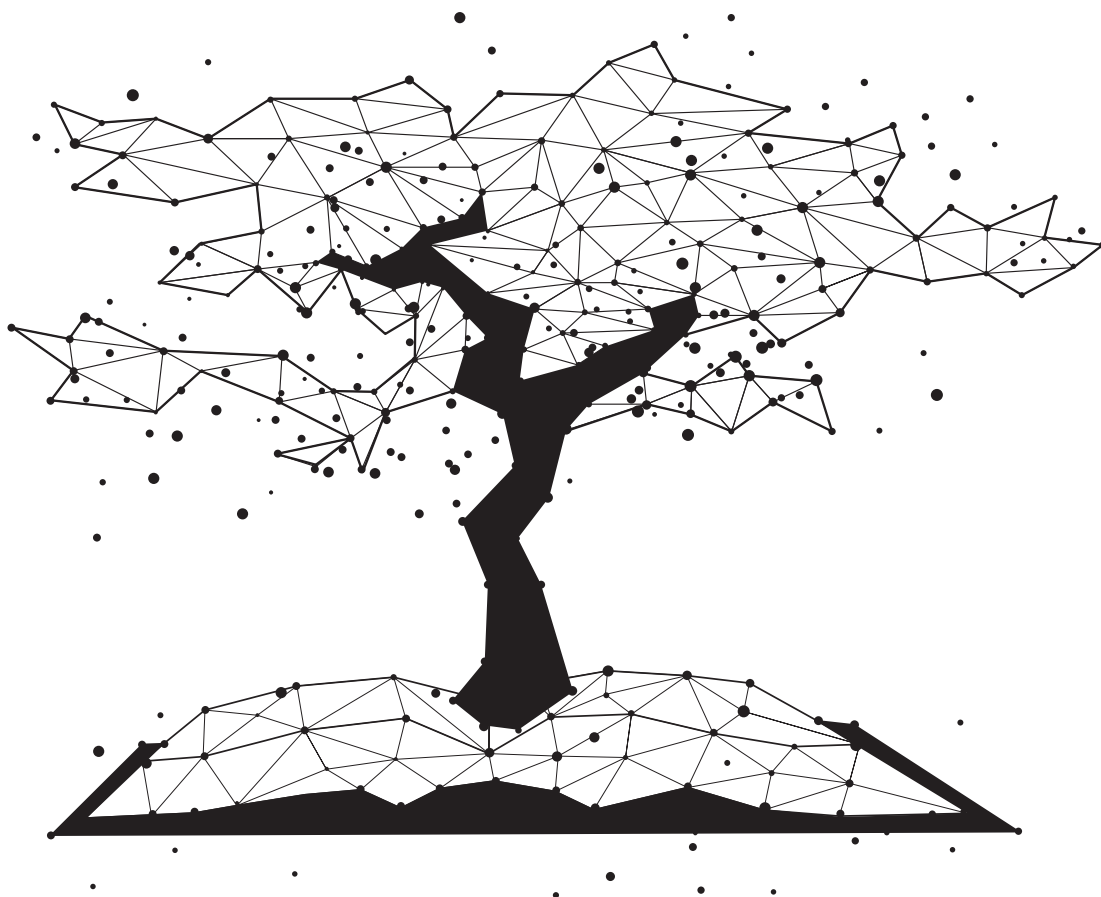
Costa Croisières est actuellement composée de 16 navires en service, battant tous pavillon italien.

#### Avenir

Le plan stratégique de Carnival Corporation & plc (acteur mondial numéro 1 du marché des croisières à la tête de 10 marques) comprend la construction de 7 navires alimentés au GNL, qui rejoindront ses 103 autres paquebots.

[www.costacroisieres.ch](http://www.costacroisieres.ch)

# MARQUEZ VOTRE EMPREINTE DE MANIÈRE DURABLE



**L'IMPRIMERIE PRESSOR**  
PREND SOIN DE LA NATURE ET DE VOTRE COMMUNICATION

**PRESSOR**   
CENTRE D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES

Delémont, Moutier, Saignelégier | [info@pressor.ch](mailto:info@pressor.ch) | 032 421 19 19

# RICHARD MILLE

A RACING MACHINE ON THE WRIST



TOURBILLON RM 50-03  
McLAREN

McLaren

RICHARD MILLE

CORPORATE PARTNER

HOROMETRIE SA

Rue du Jura 11  
CH-2345 Les Breuleux  
+41 32 959 43 53

[www.richardmille.com](http://www.richardmille.com)